

**SAINT-GAUDENS.** Page 4  
**Frac succès du forum des associations**

**SAINT-MARTORY.** Page 21  
**Deux nouveaux commerces**

**JAL**  
NOUS SOMMES HABILITES  
A PUBLIER VOS  
**ANNONCES  
LEGALES  
ET JUDICIAIRES**  
LEGALE@LEPETITJOURNAL.NET

## BAGNERES-DE-LUCHON

# Nouveau départ pour le Festival des Créations Télévisuelles

Pages 13 et 15

**CAZERES - PALAMINY.**  
Des avions de légende sur l'aéro-club



A l'occasion des journées du patrimoine l'aéro-club a créé l'événement en organisant un rassemblement exceptionnel de vieux avions... Page 25

## ARBAS.

Page 12

**Qui veut venir gérer l'épicerie ?**

## CIREP-GAUD.

Belle affluence pour les 100 choristes



Comme chaque année, six chorales Pyrénéennes étaient conviées pour un très beau festival... Page 15

## PYRENEES

Pic de Perdiguère (3222 m)

# LA HAUTE-GARONNE VUE D'EN HAUT



En grim pant jusqu'au plus haut sommet de Haute-Garonne, le Pic de Perdiguère (3222 m), Didier Cujives, Président de Haute-Garonne Tourisme, a probablement mené à bien le voyage de presse le plus marquant de l'année. Retour en images sur ce périple de trois jours au cœur de la « Très Haute-Garonne »... (crédit photo : Loïc Bel-bel et bien vu Pages 9 à 11

## ESTANCARBON.

Page 8

Football : premier match de la saison et première victoire pour les féminines

## CAZERES.

Bonne opération pour l'UCF



Après leur faux pas à domicile face à Marciac, les « rouge et bleu » de l'UCF avaient à cœur de se racheter... Page 26

## BOULOGNE-SUR-GESE.

Une nouvelle caserne pour les sapeurs-pompiers Page 23

## MURET.

Concert de Nadau samedi Page 29

## AURIGNAC.

On va fêter les 2CV Page 22

**PROCHAINEMENT OUVERTURE À MONTAUT**

Résidence indépendante *La Maison Fleurie*  
14 appartements avec services adaptés aux seniors.  
Environnement paisible et boisé, proche de toutes commodités.

**INFORMATIONS & RÉSERVATIONS :**  
**06 86 66 55 65**



LA HAUTE-GARONNE VUE D'EN HAUT

## Didier Cujives : "Faire de Luchon pour les Pyrénées ce que Chamonix est pour les Alpes"



Un sacré défi - @ Loïc BEL - Bel et Bien Vu



Patrick Lagleize et Didier Cujives avec le drapeau de la Haute-Garonne au Pic de Perdiguère (3222 m) - @ Loïc BEL - Bel et Bien Vu



L'arrivée au sommet - @ Loïc BEL - Bel et Bien Vu

En emmenant un groupe d'une quinzaine de journalistes au sommet du plus haut pic de Haute-Garonne, le Pic de Perdiguère (3222 m), Didier Cujives, Président de Haute-Garonne Tourisme, a probablement mené à bien le voyage de presse le plus marquant de l'année. L' élu haut-garonnais nous explique son constat et sa démarche : « Peu de gens le savent mais c'est en Haute-Garonne que se trouve la plus grande concentration de sommet les plus hauts de la chaîne des Pyrénées : 18 pics dépassent les 3000 mètres et ils sont à découvrir au sud du département de la Haute-Garonne, au départ de Luchon, ou autour de Saint-Béat et Aspet ». Et de continuer : « J'ai souhaité

mettre en valeur cette spécificité de notre territoire. Cela s'inscrit dans la politique touristique départementale développée depuis 2015, à savoir l'itinérance douce. Après la mise en avant des parcours cyclables du Canal des 2 mers en 2016, puis Via Garona (itinéraire jacquaire ouvert de Toulouse à Saint-Bertrand-de-Comminges en juillet 2017), c'est la ronde des 3000 que j'ai souhaitée lancer avec ce voyage presse et une valorisation touristique sur l'ensemble du territoire Haut-Garonnais ».

**« Que les haut-garonnais se réapproprient les Pyrénées »**

Ce qui deviendra pour les journalistes embarqués le « défi Perdiguère » est né d'une rencontre. Celle de

trois hommes : Didier Cujives, Xavier Basseras (vice-président du club alpin français à Toulouse) et Patrick Lagleize (guide de haute montagne au bureau des guides de Luchon, vice-président du syndicat national des guides de montagne et président de la compagnie des guides des Pyrénées). Les trois hommes ont rapidement eu le souhait d'unir leurs efforts pour mettre en place une action de valorisation de la « très Haute-Garonne » afin que les haut-garonnais « se réapproprient les Pyrénées ». Une action aux multiples enjeux pour expliquer et prouver que « la haute montagne n'est pas réservée à une élite. Elle est proche de nous et se trouve à portée de tous ceux qui ai-

ment la nature et la randonnée ». Et d'avancer : « Côté Luchon pour les Pyrénées, c'est à chaque fois, vivre une belle aventure avec des émotions intenses ». Une volonté de valorisation qui sonne comme un retour aux sources pour Luchon qui était l'une des toutes premières destinations touristiques de France au XIX<sup>ème</sup> siècle, l'âge d'or du Pyrénéisme ». Et le Président du CDT31 de conclure : « Il faut avoir l'ambition de renouer et de rejoindre le peloton de tête des destinations touristiques... Nous voulons faire de Luchon pour les Pyrénées ce que Chamonix est pour les Alpes ».

NLC

### La Haute-Garonne en chiffres

7<sup>ème</sup> département le plus haut de France  
18 sommets de plus de 3000 mètres  
Plus de 2000 km de sentiers ouverts à la randonnée pédestre, mais aussi cyclable et équestre.  
4 stations de ski (Luchon-Superbagnères,

Peyragudes, le Mourtis et Bourg d'Oueil).  
5 refuges de montagne (lac d'Oô, Espingo, Portillon, Maupas et Venasque).  
6309 km<sup>2</sup> de superficie (19% de montagne, 39% de coteaux et 42% de plaine).

NLC



### Rando et détente : le cocktail luchonnais

Après un séjour ou une journée randonnée, un petit tour à Luchon peut permettre une bonne transition en les sommets et le retour à la réalité. Situé à l'extrémité des Allées d'Etigny dans la cours des Quinconces, « Luchon Forme et Bien-être » propose en effet le seul hammam naturel d'Europe. Au cœur de ce vaporarium, il est possible de circuler

dans les galeries longues de plus de 150 mètres. Pour un forfait d'entrée à 15 euros (sans limite de temps), vous pouvez prendre un bain de vapeur en eau thermale puis profiter de la piscine de détente. Celle-ci est équipée de lits à bulles, d'hydrojets, de cols de cygnes, de jeux de lumière et d'une eau thermale à 34°C.

NLC



### Le Perdiguère, qu'es aquo ?

Le Pic de Perdiguère est le toit de la Haute-Garonne. Il culmine à 3222 mètres. C'est le second sommet des Pyrénées françaises après le Vignemale (3298

m). Connu comme le plus haut sommet des Pyrénées, l'Aneto (3404 m) est lui, situé sur le territoire espagnol dans le massif de la Maladeta.

NLC



La photo souvenir - @ NLC



LA HAUTE-GARONNE VUE D'EN HAUT

# Au cœur du “Défi Perdiguère”



Le groupe du défi - @ Loïc BEL- Bel et Bien Vu

Lundi 10 septembre 2018. 19h00. Le rendez-vous est donné sur le parking des granges d'Astau. C'est dans l'auberge toute proche que la dizaine de journalistes, les membres du bureau des guides de Luchon et du club alpin français vont faire connaissance... et connaître les détails du programme qui les attend pour ce début d'une semaine pas comme les autres. Tous ont répondu présents à l'invitation de Didier Cujives, Président de Haute-Garonne Tourisme. Au menu ? Un périple de trois jours au cœur de la « Très Haute-Garonne ». Depuis quelques mois déjà, Didier Cujives avait annoncé la couleur. L'ambition et la symbolique de planter le drapeau de la Haute-Garonne sur le plus haut sommet du département, le Pic de Perdiguère (3222 m). Un défi et une envie : mettre en valeur les très hauts sommets de Haute-Garonne, à savoir 18 pics qui dépassent les 3000 mètres d'altitude.

## Etape 1 : Grandes d'Astau - Refuge du Portillon

Mardi 11 septembre 2018. 9h00. L'aventure commence ici. Sacs de 30 litres minimum sur le dos, bâtons de randonnée aux mains, casquettes sur la tête et chausures de circonstances aux pieds : le périple peut commencer. Il a fallu rajouter dans le sac un casque, des crampons et un baudrier qui pourront nous permettre de terminer l'escalade du Perdi-



Passage au lac d'Oô - @ Loïc BEL- Bel et Bien Vu

guère en fonction des conditions météo. En montagne, c'est le ciel qui décide. Les guides sont là pour nous aider à le lire du mieux possible. C'est sous un soleil impeccable que va se dérouler cette première journée. Photos, caméras, petits carnets de notes : chaque média prend ses marques sur les pas de la montée du lac d'Oô. Randonnée familiale et accessible pour celles et ceux qui veulent découvrir la montagne, le premier quart de notre journée nous mène jusqu'à la fameuse cascade. La montée suivante vers le lac d'Espingo est un peu plus technique mais largement abordable pour un public souhaitant goûter à la montagne. On passe déjà les 1800 m. C'est au refuge surplombant le lac que nous nous restaurons. Quelques minutes plus tard, deux partici-

pants doivent renoncer : blessure à la cheville pour l'une et problème technique pour l'autre. Ils ne verront pas le refuge du Portillon où nous arrivons en fin d'après-midi. Nous franchissons alors les 2500 m. Bienvenue aux portes de la haute montagne ! Nuit au refuge.

## Etape 2 : Refuge du Portillon - Pic de Perdiguère

Mercredi 12 septembre 2018. 06h00. Cela fait déjà une heure que nous sommes debout. Le temps de déjeuner et de s'équiper. La nuit, le vent a soufflé fort mais semble se calmer. Lumières frontales, bonnets, vêtements chauds et gants : pendant plus d'une heure nous évoluerons de nuit autour du barrage du Portillon qu'il nous faut contourner en direction du Pic de Perdiguère. La météo est incertaine. Il fait gris, l'orage est attendu pour

le début d'après-midi. Les guides redoublent d'attention. Deux points météo seront faits par talkie-walkie avec le refuge. Une fois contourné le barrage, nous атаquons le vallon du Litérole inférieur puis nous bifurquons vers un chemin escarpé au pied du Pic de Royo. Nous rejoignons la Moraine vers le vallon du Litérole supérieur. Il faut alors chausser les crampons et mettre les casques, il reste de la neige jusqu'au col supérieur du Litérole. On range ensuite les crampons pour mettre les baudriers et s'encorder. La première arrête du Perdiguère se franchit en mode escalade. Une expérience inoubliable et forte en émotion pour notre équipe de journalistes apprenti-alpinistes. Il faudra ensuite traverser plusieurs blocs de rochers pour atteindre le sommet du Per-



Des vues incroyables - @ Loïc BEL- Bel et Bien Vu

diguère, à 3222 mètres d'altitude. C'est dans le brouillard que Didier Cujives plante le drapeau du département de la Haute-Garonne, sommet de ce voyage presse sans précédent. Les photos se font rapidement, il faut redescendre car les conditions se dégradent. Nous allons bientôt essayer une averse de grésil. Pendant les trois heures de descente, la pluie détrempa les troupes. L'orage n'est pas venu mais c'est entre émotion et fatigue que le groupe arrive au refuge avec le sentiment d'avoir partagé bien plus qu'un reportage inédit. Le défi Perdiguère est réussi !

## Etape 3 : Refuge du Portillon - Granges d'Astau

Jeudi 13 septembre 2018. 8h30. L'hélicoptère vient de se poser pour apporter quelques ravitaillements au

refuge. Après une ultime interview de Didier Cujives pour la télévision, le groupe s'apprette à démarrer sa descente vers les granges d'Astau. Un peu plus tôt, avant le lever du jour, quelques courageux sont allés escalader la Tusse de Montarque (2889 m) toute proche (ou presque) pour y voir le lever du soleil. Le météo est de nouveau clémente après le temps compliqué de la veille. En repartant du refuge du Portillon, il faut prendre garde à ne pas glisser sur les pierres et roches encore humides. L'heure est au débriefing et aux échanges pour partager au mieux la fin de l'aventure. La journée sera entrecoupée d'un repas au refuge d'Espingo, lieu idéal pour couper la descente en deux parties. Plus nous descendons, plus nous croisons de marcheurs. Ce jour-là, plusieurs groupes de jeunes profitent aussi de l'air pur autour du lac d'Espingo. La veille, après les pentes Perdiguère embrumées, nous n'avions croisé qu'un couple de vaillants randonneurs alsaciens. Aussi difficile soit-il de mettre des mots sur des émotions, le mot de la fin sera la définition de la Haute Montagne par Patrick Lagleize : « C'est tellement haut que ce n'est plus tout à fait la terre mais ce n'est pas encore le ciel ! Et pourtant, on peut se vanter de l'avoir touché... »

NLC



Un peu d'escalade - @NLC



Il faut sortir les crampons - @ NLC

LA HAUTE-GARONNE VUE D'EN HAUT

# Un défi accessible qui ne s'improvise pas



Un cadre exceptionnel - Crédit : NLC

« Escalader un sommet de plus de 3000 mètres, c'est l'aventure qu'on écrit avec un grand A ». Cette phrase est d'Olivier Renard, l'un des membres du bureau des guides de Luchon qui nous a accompagné et guidé durant ces trois jours. Et d'insister : « Oui, l'aventure est possible à deux heures de Toulouse » ! Les hauts sommets du luchonnais représentent un lieu idéal pour découvrir et profiter de différentes facettes de la montagne. Une montagne accessible, inébranlable, parfois capri-

cieuse mais offrant la possibilité universelle et gratuite de se ressourcer. Montagnard ou débutants, chacun peut trouver chaussure (de randonnée) à son pied que ce soit pour la découverte d'un lac en famille ou une randonnée entre amis avec un passage en refuge. Aller gravir un très haut sommet reste une aventure unique, parfois inquiétante, mais qui permet de replacer certaines choses de la vie. Si les pèlerins faisaient Saint-Jacques-Compostelle pour trouver la paix et la réflexion, le

cadre des sommets pyrénéens offrent au moins autant de sérénité. Partagé avec un guide, votre randonnée n'en sera que d'avantage passionnante et sécurisante.

## « Un coin de ciel bleu dans la tête jusqu'au jeudi »

Quand on rentre d'une telle aventure comme l'escalade du Perdiguère, le retour sur terre est difficile. Quand notre guide Patrick Lagleize parle de son métier, il dit l'exercer « dans un véritable paradis ». Nous ne pouvons qu'acquiescer. Pour Patrick Lagleize, « les Toulousains

ne le savent pas mais il n'y a pas besoin de faire des milliers de kilomètres pour trouver en endroit dépayssant ». Et de continuer : « Quand on vient au Portillon, on repart avec un coin de ciel bleu dans la tête jusqu'au jeudi ». « Un guide doit aimer les gens et partager la montagne avec eux à l'image de la corde qui est un lien indéfectible. Avec le cadre qu'on a ici on est forcément dans le plaisir. La montagne offre une vraie communication où le rapport à l'humain redevient essentiel ».



Les guides Patrick Lagleize et Olivier Renard - Crédit : NLC

## Le Bureau des Guides : un passage incontournable

Le Bureau des Guides de Luchon est une institution historique qui depuis 1872 s'attache à valoriser ce patrimoine singulier. Que vous soyez en quête de balade familiale, de découverte d'un sport ou de sensations fortes, que vous soyez randonneur ou alpiniste expérimenté, le bureau des guides apporte tous les renseignements dont vous avez besoin. « Nous sommes là pour partager la contemplation, l'éru-

dition et l'action dans notre mode de vie montagnard », précise Patrick Lagleize. Conseil sur les conditions en montagne et sécurité font aussi parti de leur panel principal. Situé au 66 Allées d'Etigny à Luchon, le bureau des guides et un passage incontournable avant votre randonnée.

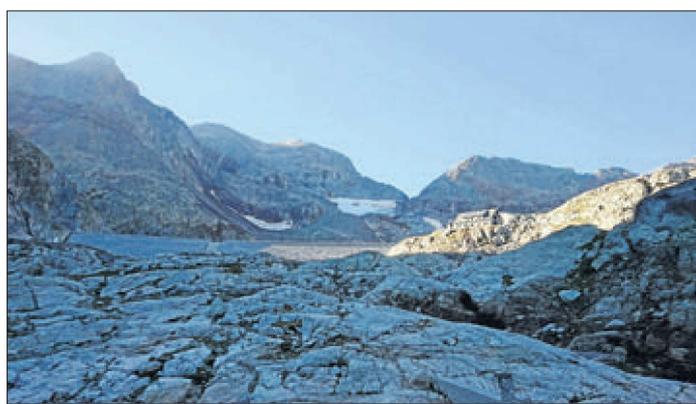
*La fête du bureau des guides se déroule chaque année le 15 août à Luchon.*

NLC

## Le refuge : un lieu de déconnexion



La vie dans le refuge - NLC



Le refuge du Portillon (sur la droite) - NLC

Situé à 2567m, le refuge du Portillon (du lac du même nom) est le plus haut de Haute-Garonne. Il est accessible après cinq heures de marche depuis les granges d'Astau. Malgré ces 1500m de dénivelé et la di-

zaine de kilomètres pour l'atteindre, la montée au refuge se fait sur un sentier en partie dallé. C'est un endroit très prisé des amateurs de 3000 m, qu'ils soient français ou étrangers. Pour le randonneur

qui hésiterait à se lancer dans l'ascension du Perdiguère ou d'un autre sommet à plus de 3000 m, la Tusse de Montarqué (2880 m) est plus facile et offre un magnifique panorama à 360 degrés sur le cirque du

Portillon. C'est l'endroit idéal pour les candidats à une première nuit en refuge, lieu géré par le club alpin de Toulouse, et l'occasion de découvrir l'ambiance montagnarde dans un cadre chaleureux. Cui-

sine faite sur place, petit déjeuner à l'aube, pain fait maison cuit le soir et douche à l'eau chaude avec un jeton : autant de découvertes et de raisons de « prendre le temps » dans un endroit où la déconnexion

est assurée. Pas de téléphone, pas d'internet mais plutôt lecture, jeux de société, convivialité et détente autour d'un bon repas et d'échanges. La vraie vie !

NLC